

Communiqué pour diffusion immédiate

Le Théâtre Liria
en codiffusion avec Le Groupe de la Veillée



L'HOMME DU SOUS-SOL

D'après *Les carnets du sous-sol* de **FÉDOR DOSTOÏEVSKI**
Mise en scène, scénographie & interprétation SIMON PITAQAJ
Du 28 janvier au 13 février 2016

« L'homme normal... J'envie cet homme. Je ne le nie pas : il est bête. Mais, qu'en savez-vous ? Il se peut que l'homme normal doive être bête. »

Montréal, le 11 décembre 2015. Faire connaître des oeuvres qui viennent d'ailleurs et maintenir grande ouverte une fenêtre théâtrale sur le monde fait partie des objectifs du Groupe de la Veillée et de sa directrice artistique, Carmen Jolin. En réunissant dans un même momentum, *Le Joueur* sur la scène principale et *L'homme du sous-sol* dans la salle intime, ce sont des éclairages singuliers sur Dostoïevski qui voient le jour, l'un porté par une équipe qui a exploré à maintes reprises la richesse des personnages fulgurants de l'auteur et l'autre, née de l'aventure personnelle d'un jeune acteur français avec le récit des *Carnets du sous-sol*. Un doublé fascinant par le dialogue qu'il provoque entre ces deux romans, ces deux approches de la création en théâtre.

LE ROMAN

Présenté comme un journal intime, ce récit est un intense monologue plein d'autodérision, dans lequel un petit fonctionnaire sans importance, sorte d'anti-héros reclus dans une cave, s'adresse avec véhémence à ses semblables. Il harangue des partenaires imaginaires, peste contre « les hommes d'action », ceux qui bougent et agissent sans réfléchir. Ceux qui vivent pleinement leur vie, contrairement à lui qui pense et contemple les autres, trouvant dans la connaissance mille raisons pour ne pas agir. *L'homme du sous-sol* dit ce qu'il pense haut et fort. Il ne supporte plus de vivre parmi les autres, ne supporte pas non plus la solitude. Éternel insatisfait, il est sans cesse habité par le besoin de résoudre un problème, puis un autre, et un autre, car se présente toujours à lui une chose encore plus importante et plus urgente à régler. « Je suis un homme malade » nous dit-il, mais est-ce bien lui qui est malade, ou la société dans laquelle il évolue ?

L'ADAPTATION

« En règle générale on fait toujours de cet homme un sombre, un tragique, un larmoyant. J'ai découvert au fur et à mesure de mon travail qu'il est l'inverse de tout ça ! Alors j'ai décidé de renverser les choses en créant ce spectacle comme une cérémonie dans laquelle le personnage ouvre son cœur montre ce qu'il a de plus intime, son « sous-sol », en accueillant les gens chez lui avec dérision, dans une atmosphère festive et ludique. *L'homme du sous-sol* partage ses souvenirs les plus anciens aux plus récents. Ses souvenirs sont transformés, changés, enjolivés, et ils apparaissent comme un rêve. Il rêve que toute sa vie ne soit qu'une fête. »

« *L'Homme du sous-sol*, c'est un peu le mélange entre ce que je suis, ce que je porte, mes origines kosovares et le texte de Dostoïevski. »

LE PARCOURS ARTISTIQUE DE SIMON PITAQAJ

Metteur en scène, comédien, Simon Pitaqaj est né à Gjakovë, au Kosovo. Arrivé en France à l'âge de 15 ans, il se forme à l'atelier d'expression théâtrale Radka Riaskova et auprès du metteur en scène russe Anatoli Vassiliev. Homme de théâtre aux talents multiples, il a mis en scène de nombreux spectacles dont *Un pour le route* de Harold Pinter, *Les émigrés* de Slawomir Mrozek, *Don Juan* de Michel de Ghelderode, *Jour d'été* de Slawomir Mrozek, *Les Soeurs siamuses* de Cécile Favale et Sévane Sybesma, *L'homme du sous-sol* de Dostoïevski. Comédien, il joue, entre autres, dans *Le vrai du faux des gitans* écrit et mis en scène par Nikson Pitaqaj, *L'Impromptu de Versailles* de Molière, mise en scène d'Anatoli Vassiliev, *Phèdre* de Platon-Magritte, mise en scène de Philippe Cotten sous la direction d'Anatoli Vassiliev, *La Cité Utopique*, *La Maison transformable*, *La Ville éphémère* avec la compagnie Méliadès, *La Surprise de l'amour* de Marivaux avec le Marlou théâtre, *Le Décameron* de Bocacce avec le Skaoum théâtre, *Attention travaux* avec le théâtre de la Reine Blanche. Il dirige en parallèle plusieurs lectures publiques (Kadaré, Ostrovski, Molière, etc.). En 2004 et 2005, il crée et organise les deux premières éditions d'un festival de culture albanaise en France.

.....
Du 28 janvier au 13 février 2016

L'équipe de création
Travail corporel CINTIA MENGA
Regard extérieur CLAUDE MAURICE BAILLE, MATHILDE BOST
Éclairages FLORE MARVAUX

- 30 -

Source | Le Groupe de la Veillée

Premières médiatiques - vendredi 29 janvier, 20 h et mardi 2 février, 20 h

Relations de presse : Karine Cousineau Communications

Contact / Karine Cousineau : 514 382-4844

Karine@karinecousineaucommunications.com